

**ÉVANGILE**

**« Je ne te dis pas de pardonner jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois » (Mt 18, 21 – 19,1)**

**Alléluia. Alléluia.**

Pour ton serviteur, que ton visage s'illumine.

Apprends-moi tes commandements.

**Alléluia.** (Ps 118, 135)

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 18,21 – 19,1)**

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :

« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

**Jésus lui répondit** : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable

à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.

Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait :

“Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.”

Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent.

Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant :

“Rembourse ta dette! ”

Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait :

“Prends patience envers moi et je te rembourserai.”

Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : “Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.

Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?”

Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Lorsque Jésus eut terminé ce discours, Il s'éloigna de la Galilée et se rendit dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.

***Il n'est rien dans la Création que ma Volonté ne fasse pas.***

*Elle accomplit dans le soleil son acte incessant de Lumière*

-afin de donner la Lumière aux créatures.

Elle cherche en elles sa propre Volonté pour recevoir le cortège et la gloire de sa Lumière . Ne la trouvant pas, Elle souffre. Car Elle ne trouve pas dans les créatures ce qui correspond à sa Lumière .Au contraire, Elle trouve en elles les ténèbres et la froideur qui offensent sa Lumière et sa Chaleur. Quelle tristesse !

*Ma Volonté accomplit son acte continuel dans l'Air . En le respirant,*

Elle forme dans l'air un Acte vital afin que les créatures reçoivent la vie en le respirant.

Mais en leur donnant la Vie, elle ne trouve pas en elles le Souffle de sa propre Divine Volonté qui, en respirant avec les créatures, formerait en elles la Vie divine.

Quelle douleur – de donner la Vie sans être capable de La former en elles.

*Ma Volonté forme la nourriture,* Elle maintient en exercice de si nombreux éléments

- la terre, le vent, le soleil, l'air, l'eau, les semences afin de former cette nourriture et de la donner aux créatures afin de trouver en elles sa propre Volonté.

Mais non – c'est en vain, et sa douleur devient plus intense.

***Que ne fait pas ma Volonté dans la Création !***

Il n'est aucune chose en laquelle ma Volonté ne maintienne son acte primordial de vie.

Elle court et court sans cesse vers la créature.

Elle court dans le vent, dans l'eau, dans la terre, dans les champs de fleurs, dans les vagues de la mer, dans les cieux qui se déploient partout.

Elle court afin de trouver sa Volonté dans les créatures.

Ne la trouvant pas, -elle ressent une douleur en toutes choses,

-elle sent que ses propres Actes lui sont arrachés sans servir sa propre Volonté.

Oh ! si la créature pouvait lire les caractères de mon divin Fiat en tout ce qu'elle voit, entend, touche et prend, *elle lirait la douleur incessante de cette Volonté* qui court et courra toujours

-  ***dans le seul but de trouver en elle ma Volonté***

-***la seule raison pour laquelle l'homme et toute la Création ont été créés.***

***Si ma Volonté préserve la créature, c'est***

***-pour atteindre son but et***

***-pour donner du répit à une si longue douleur.***

La raison de tout ce que Je fais pour que ma Divine Volonté soit connue,

c'est ***qu'Elle puisse régner et dominer.***

Tout sera donné à ses enfants. Car eux seuls ôteront les caractères de douleur

-pour les remplacer par des caractères de Joie, de Gloire, de Bonheur

dans toutes les choses créées. Parce qu'ils recevront à travers eux la Divine Volonté.

*La Divine Volonté se laissera trouver en eux pour rendre les justes Hommages et la Gloire qui sont dus aux Actes que ma Volonté exerce dans toute la Création.*